



**ETUDE PROSPECTIVE SUR LES IMPACTS DE
L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DANS LES
INDUSTRIES CRÉATIVES ET CULTURELLES
EN RÉGION OCCITANIE**

MARS 2024

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
APPRENTISSAGES COMMUNS : DES DYNAMIQUES D'EXPÉRIMENTATIONS HÉTÉROGÈNES AU SEIN DES ENTREPRISES DES INDUSTRIES CRÉATIVES ET CULTURELLES.....	5
Entreprises pionnières et expérimentatrices.....	5
Entreprises suiveuses et réfractaires.....	6
CARTOGRAPHIE DE L'ÉVOLUTION DES COMPÉTENCES ET DES MÉTIERS PAR BRANCHE.....	8
L'Audiovisuel, à l'avant garde de l'adoption des outils d'IA.....	8
La branche communication, engagée dans la formation de ses métiers.....	9
L'édition , un intérêt encore réduit pour les potentiels technologiques.....	10
Le spectacle vivant, vers l'adoption de solutions gestionnaires.....	11
L'APPROPRIATION ET L'UTILISATION DE L'IA, VECTEUR DE CHANGEMENT DANS LES STRATÉGIES ET MODÈLES D'ENTREPRISES.....	13
L'avenir du secteur, perçu entre homogénéisation de la création et recentrement sur la qualité créative.....	13
Intégrer l'IA dans son modèle économique : une décision essentielle pour positionner son offre sur le long-terme.....	14
Accompagner l'évolution professionnelle de ses collaborateurs.....	15
Intégrer les opportunités de l'IA dans l'organisation du travail pour améliorer l'expérience collaborateur et la performance.....	16
Faire de l'IAG une alliée dans ses processus créatifs.....	17
CATALYSER L'INTÉGRATION DES INTELLIGENCES ARTIFICIELLES DANS LES ICC EN OCCITANIE, DE FAÇON ÉTHIQUE ET DURABLE.....	19
Acculturer pour transmettre les grands enjeux autour de l'IA.....	19
Former les métiers aux usages et aux potentiels techniques des outils d'IA.....	20
Accompagner les stratégies d'entreprises et les modèles d'activité.....	21
ANTICIPER L'ÉVOLUTION DES.....	23
TRAJECTOIRES SOCIO-PROFESSIONNELLES DANS LES ICC.....	23
CONCLUSION.....	25
ANNEXES.....	26

INTRODUCTION

Génération de contenus, reconnaissance automatique, amélioration des gestes, textures, mouvements, visages et émotions jusqu'à l'automatisation robotisée des processus : **les fonctions de perception, de compréhension et d'action dans les industries culturelles et créatives (ICC) se transforment.** Les impacts sociaux et économiques de ces technologies deviennent les enjeux prioritaires des entreprises, tant sur le plan organisationnel et stratégique que sur le plan de l'évolution des compétences et des pratiques professionnelles.

Il est primordial de les anticiper pour les acteurs des ICC, mais également pour les institutions qui gravitent autour d'eux et accompagnent leur développement.

Le **tissu économique de la région Occitanie, particulièrement dynamique dans les secteurs des industries culturelles et créatives,** est très concerné par le développement actuel et à venir de l'Intelligence Artificielle et ces impacts.

La présente **étude prospective** à 3-5 ans examine l'impact de l'intelligence artificielle (IA) dans le secteur des industries culturelles et créatives en région Occitanie, incluant un focus spécifique sur les branches de l'audiovisuel, le spectacle vivant, la communication (incluant la presse) et l'édition. Cette prestation s'inscrit dans un **accord d'Engagement de développement de l'emploi et des compétences (EDEC)** conclu entre l'Afdas, l'opérateur de compétences de ces secteurs, les représentants des branches adhérentes à l'Afdas et la DREETS (Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités) Occitanie. **L'Afdas est l'opérateur technique chargé du déploiement de cet EDEC.**

Il s'agit d'identifier la façon dont les branches, les entreprises mais aussi les professionnels, – en particulier les artistes-auteurs et les salariés intermittents du spectacle – envisagent **l'impact de l'IA sur leurs activités, leurs métiers et leurs compétences.**

Et plus spécifiquement, de comprendre comment ces acteurs souhaiteraient s'emparer des possibilités offertes par ces technologies et entamer une **démarche de développement des compétences,** au travers de nouvelles formations et modes de coopérations facilités par les institutions qui les accompagnent.

A partir d'une première analyse de **l'appareil de formation accessible en Occitanie** pour évaluer la capacité d'accompagnement actuelle de ce développement, l'objectif sera de **dessiner des pistes d'évolution de contenus de formation et de modalités de déploiement de formation** et de périmètre d'intervention sectoriel ou intersectoriel.

Ce rapport explore les **dynamiques d'expérimentations** actuelles des entreprises et professionnels des branches, les **impacts sur les métiers et les compétences,** et les thématiques de formation proposées pour accompagner l'intégration de l'intelligence artificielle dans les modèles, stratégies, et usages des entreprises.

Cette étude a été nourrie par une approche complémentaire entre la sociologie, via une étude terrain, et la prospective, qui vise à questionner et renouveler les imaginaires collectifs pour fédérer au travers de récits inspirants, structurants et actionnables pour accélérer les transitions.

#Cadre notionnel

Dans cette étude nous distinguons les systèmes d'intelligence artificielle (IA ou SIA) des intelligences artificielles génératives (IAG).

- Les **IA** ou **SIA** ou Systèmes d'Intelligence Artificielle sont les programmes d'intelligence artificielle spécialisés - intégrés à des logiciels (Blender, Unreal Engine, Adobe, Da Vinci Resolve, Moov Ai, etc.) qui sont utilisés à un moment ou à un autre de la chaîne de valeur des entreprises des ICC pour répondre à des tâches spécifiques. Ils ont intégré les cycle de production des ICC et participés à la création de valeur de cette industrie depuis leurs premiers développements (de 1950 à aujourd'hui)¹.
- Les **IAG** ou *IA génératives* sont les programmes d'intelligence artificielle qui permettent de générer du texte, des images, ou du code (et demain des vidéos/films) à partir d'instructions en langage naturel. Ils sont utilisés à partir de logiciels (comme chatGPT) qui, à l'inverse des SIA, ne sont pas conçus pour répondre à une tâche spécifique et s'intégrer à un maillon de la chaîne de valeur mais pour adresser une multiplicité de cas d'usages² possible.
- **ICC** : acronyme des Industries Culturelles et Créatives, ici particulièrement des branches de l'audiovisuel, du spectacle vivant, de la communication (incluant la presse) et de l'édition, au cœur de cette étude.

¹ cf. la revue de littérature sur les Intelligences Artificielles dans les Industries Culturelles et Créatives (réalisée dans le cadre de cet EDEC).

² Terme utilisé pour désigner les différentes utilisations que souhaite faire l'utilisateur d'un logiciel ou d'une technologie.

APPRENTISSAGES COMMUNS : DES DYNAMIQUES D'EXPÉRIMENTATIONS HÉTÉROGÈNES AU SEIN DES ENTREPRISES DES INDUSTRIES CRÉATIVES ET CULTURELLES

L'utilisation et l'appropriation d'outils basés sur l'intelligence artificielle (IA) dans les entreprises des ICC fait l'objet de dynamiques d'expérimentation et d'appropriation hétérogènes qui varient selon le positionnement des organisations face à l'intégration de l'IA. Pour conduire cette étude, deux catégories d'entreprises ont été identifiées : les entreprises **pionnières & expérimentatrices**, et les entreprises **suiveuses & réfractaires**.

Entreprises pionnières et expérimentatrices

Ces entreprises ont une **connaissance importante de l'IA** basée sur une veille technologique (plus ou moins développée) sur le sujet.

Par le biais de leur direction et/ou de leurs salariés, elles sont à l'initiative d'une série d'**expérimentation des outils d'IA** (IA génératives, logiciel métier comprenant de l'IA) et commencent à les implémenter dans les processus de travail. Cette adoption précoce de l'IA s'accompagne d'une approche pragmatique du sujet qui consiste à intégrer ces technologies dès les premiers stades de développement dans le cadre d'un apprentissage et d'une exploration (collaborative et contributive) des fonctionnalités d'IA par **essais/erreurs**.

Cette approche pragmatique leur permet de réaliser des **gains de productivité**, d'optimiser les workflows³ et de stimuler la créativité en démocratisant les capacités créatives des professionnels du secteur – les IAG permettent d'élargir l'accès à la création aux professionnels qui n'ont pas de compétences techniques artistiques (dessin, par exemple).

Elles comprennent et intègrent des **enjeux éthiques et juridiques** (question des droits d'auteurs et du droit à l'image) mais aussi **sociotechnique** (manque de pertinence ou de fiabilité, incohérence).

#Secteurs représentés : Audiovisuel et communication

#A retenir

Bien qu'elles soient confrontées à des logiques de substitution d'emplois et de baisse d'activités (en particulier pour les intermittents et les artistes-auteurs indépendants), l'intégration de l'IA dans les processus de travail des entreprises pionnières et expérimentatrices ne conduit pas à

³ Flux opérationnel, représentation d'une suite de tâches ou d'opérations effectuées

une révolution des métiers mais plutôt à une **évolution des méthodes de travail** et des **compétences professionnelles**.

L'utilisation des IAG accélère la phase initiale de création et permet une **recomposition des tâches vers la post-production**. De plus, le recours à l'IA entraîne un déplacement des compétences vers des domaines tels que la **compréhension des besoins des projets, la création de style artistique distinctif et/ou la modération des contenus générés**. Cette transformation peut aussi susciter des tentatives de repositionnement professionnel de la part des salariés impactés et des acteurs de la filière soucieux de préserver un haut niveau d'exigence et de compétences techniques et artistiques afin de contrôler et maîtriser l'IA au service de la création. L'**hybridation des compétences** peut être porteuse d'enrichissements professionnels quand elle s'inscrit dans des complémentarités capacitantes mais peut aussi être synonyme de déqualification et de perte de sens quand les créatifs deviennent les « opérateurs » ou les « sous-traitants » de l'IA.

Entreprises suiveuses et réfractaires

Les entreprises suiveuses ont une **faible connaissance de l'IA**, une (quasi) absence d'usages (ou la présence d'usages émergents). Ces acteurs ont le sentiment que leurs compétences humaines et artistiques centrales dans leur métier ne sont pas directement concernées par l'IA et qu'ils font partie des métiers protégés par les transformations en cours – car davantage attachés au “contenant” qu’au “contenu” de la création.

Au contraire, les acteurs critiques/réfractaires, souvent dotés d'une connaissance approfondie des usages de l'IA, adoptent une position sceptique voire hostile envers ces outils.

Les entreprises suiveuses adoptent une posture **plus réactive**, observant et réagissant aux tendances du marché et aux pratiques des entreprises pionnières et expérimentatrices.

Certains salariés commencent à explorer son utilisation pour des **tâches pratiques**, telles que la recherche d'information ou la délégation de tâches administratives et gestionnaires.

Ces initiatives sont freinées par le **manque de savoir-faire et de confiance** dans l'utilisation de ces technologies d'un côté et la présence de **puissants freins sur les imaginaires** de l'autre (opposition entre une logique artisanale et humaine et une logique robotique et industrielle désincarnée).

Les entreprises réfractaires redoutent les **destructions d'emploi, la déshumanisation de la création et l'uniformisation des productions, la marginalisation du travail manuel et le primat de la recherche d'audience au détriment du contenu**. Ces acteurs appellent à une révision des enseignements délivrés lors de la formation initiale et à une régulation stricte de l'IA dans les ICC pour préserver l'intégrité de la création.

#Secteurs représentés : Edition et spectacle vivant

#A retenir

Les entreprises suiveuses qui ne sont pas engagées dans l'expérimentation des usages sont dans le flou quant aux conséquences possibles de l'IA sur l'évolution des métiers et des compétences, tout en percevant parfois la menace et le caractère inéluctable d'une adaptation à moyen terme. Certains effets de leviers ont pu être identifiés du côté de l'application de l'IA aux **tâches administratives répétitives** ou des **améliorations de la qualité de vie et de la sécurité au travail**, véritables portes d'entrée d'une IA sécurisante dans les organisations. La présence d'une nouvelle direction artistique ou de jeunes salariés familiarisés avec l'IA peut aussi contribuer à changer les priorités des entreprises et diffuser des connaissances. Plus difficiles à embarquer, les acteurs critiques/réfractaires remettent eux en question la **déqualification potentielle des métiers créatifs** et appellent à un **repositionnement professionnel** pour contrôler et maîtriser l'IA au service de la création.

Le niveau de perception des différentes catégories d'entreprises influence lourdement l'appropriation des solutions d'IA, et nivèle le sentiment d'inquiétude qui peut y être lié. Plus les acteurs sont dans une logique d'expérimentation, moins le sentiment d'une potentielle dépossession par l'IA semble présent. L'intégration de l'IA est alors perçue comme une opportunité économique, d'innovation, de concentration sur la valeur ajoutée des métiers, et ce dans une logique d'hybridation des compétences et de déplacement professionnel.

A l'inverse, les entreprises suiveuses, ou réfractaires, perçoivent le risque de disparition des métiers. L'acculturation et la formation jouent un rôle clé pour départager les représentations et croyances limitantes des opportunités et pratiques réelles associées à l'IA... même si l'impact sur les compétences est certain.

CARTOGRAPHIE DE L'ÉVOLUTION DES COMPÉTENCES ET DES MÉTIERS PAR BRANCHE

L'Audiovisuel, à l'avant garde de l'adoption des outils d'IA

L'industrie audiovisuelle (cinéma, studios d'animation et d'effets spéciaux, sociétés de production et de post-production, jeux-vidéos) se trouve à l'avant-garde de l'intégration des outils basés sur l'intelligence artificielle (IA), avec une prédominance des entreprises pionnières et expérimentatrices avancées en lien avec une **puissante culture de l'innovation et de l'expérimentation**. Cette transition vers l'utilisation de l'IA vise principalement à accroître **l'efficacité opérationnelle** et à **stimuler la créativité** en redéfinissant les processus de travail traditionnels.

Cette forte dynamique d'appropriation impulse une **recombinaison des processus créatifs et productifs** à travers un déplacement des activités de la pré-production (génération de contenu graphique, élaboration de moodboards, etc.) vers la post-production (finalisation, enrichissement et amélioration/univers des environnements créés...). Une dynamique qui favorise la réorientation des compétences professionnelles des salariés de la branche : maîtrise de l'IA et IAG et développement d'un style créatif original, travail de curation⁴ et d'orientation de la création (capacité à sélectionner les contenus générés par l'IA), travail de modération, de correction et d'amélioration du contenu généré par l'IA, maîtrise des évolutions logiciels « métier » basés sur de l'IA, prompt engineering⁵... Autant de compétences nouvelles que les acteurs de l'audiovisuel ont le sentiment de pouvoir acquérir par leurs propres moyens (autoformation, formation interne, communautés de partage de connaissance et d'expérience en ligne, etc.) – seuls **8,2%**⁶ des personnes formées en 2023 par l'AFDAS aux enjeux/outils d'IA et d'IAG faisant partie du secteur audiovisuel.

Les métiers/emplois créatifs de la pré-production (concept artist, designer, illustrateur, graphiste 3D, VFX artist...) et les métiers/emplois techniques de la post-production (étalonneur, motion designer, assistant monteur, pointeur...) sont les plus susceptibles d'être touchés par l'intégration de l'IA et de l'IA générative dans les process de travail (moindres créations d'emplois, baisse d'activité pour les intermittents).

#A retenir

Nouvelles compétences requises

Prompt engineering, maîtrise des évolutions logiciels propriétaires "métier" basés sur l'IA, travail de correction et d'amélioration du contenu généré par les IA génératives (texte, image et vidéo), travail de curation et d'orientation de la création

⁴ Pratique qui consiste à sélectionner, éditer et partager les contenus les plus pertinents

⁵ Processus de structuration d'un texte qui peut être interprété et compris par un modèle d'IA génératif

⁶ Base de données sur les offres de formations IA consommées en 2023 en Occitanie par les entreprises des ICC et co-financées par l'AFDAS (source : AFDAS)

Nouveaux métiers

Profils hybrides IA/IH (data artist designer, AI character designer), programmeur spécialiste IA, opérateurs d'IA

Métiers menacés

Comédien voix off, concept artist, character designer, étalonneur, bruiteur, producteur assistant, storyboarder, assistant monteur, graphiste

Conclusion & recommandations

Il existe dans l'audiovisuel une dynamique d'évolution des compétences par l'intégration de nouveaux cas d'usages métiers. Cependant, l'auto-formation observée sur le terrain risque de limiter et de ne pas structurer le développement stratégique de ces compétences de manière optimale.

Pistes à explorer :

- Encourager le **développement de la dynamique actuelle** en structurant l'approche par la formation (et par la certification des compétences).
- Choisir des **ambassadeurs pionniers** dans le but de transmettre leurs savoirs interbranche et les inclure dans la co-construction de l'ingénierie des formations
- Concevoir une **gouvernance** dans ces organisations pionnières de sorte à adopter une approche structurée sur les usages (notamment éthique et juridique) pour favoriser le développement des usages "en pleine conscience"

La branche communication, engagée dans la formation de ses métiers

Les agences publicitaires et de communication sont assez avancées dans l'expérimentation des outils métier basés sur l'IA et des IA génératives. La génération croissante de contenu par les technologies d'IA en création (base documentaire, création graphique, calendrier éditorial), en production (automatisation partielle du webmarketing et des descriptions de séquence, génération de scripts) et en diffusion (gestion des plannings, génération de posts et de communiqués de presse, référencement client) modifie les manières de travailler et **déplace les fondamentaux de la valeur ajoutée des entreprises du secteur** (avec un repositionnement croissant vers **l'activité de conseil**). Ces mutations poussent un nombre important d'entreprises du secteur (en majorité des petites structures de moins de 20 salariés) à se tourner vers la formation, **79,4%**⁷ des personnes formées par l'AFDAS aux enjeux/outils d'IA faisant ainsi partie du secteur communication.

Pour autant, de fortes interrogations existent sur la capacité des petites agences à préserver une valeur ajoutée distinctive en matière créative. Des interrogations basées sur les perceptions négatives des clients pour qui la génération de contenu par l'IA générative dégrade la valeur et le rôle des agences de communication. Des risques de **réduction de l'activité et de suppression d'emplois** sont mis en avant pour certains métiers particulièrement exposés – et notamment les

⁷ Base de données sur les offres de formations IA consommées en 2023 en Occitanie par les entreprises des ICC et co-financées par l'AFDAS (source : AFDAS)

métiers de production de contenu généraliste et récurrent (SIO, assistant de planification social média, responsable gestion événementielle, etc.).

Les groupes de presse sont quant à eux davantage en début d'expérimentation : au stade de la mise en place de réflexions stratégiques et de groupes de travail sur l'IA, de cadrage et d'orientation des usages et d'anticipation des plans de développement des compétences. Cette posture primo-expérimentatrice est source à moyen terme d'une forte demande de formation (sur le prompt engineering et la maîtrise des outils d'IA générative texte, image et vidéo) mais aussi d'accompagnement sur les enjeux éthiques et juridiques (droits à l'image, contrôle de l'information générée par l'IA, etc.). Des enjeux d'accompagnement et de formation d'autant plus importants que de nombreuses inquiétudes sur l'emploi et l'évolution des métiers préoccupent les professionnels de l'information (journalistes, infographistes, correcteurs, opérateurs de presse, etc.).

#A retenir

Nouvelles compétences requises

Prompt engineering d'image et vidéo, contrôle de l'information générée par l'IA

Nouveaux métiers

Programmeur spécialiste IA, prompt engineer "métier", vérificateur/contrôleur d'IA

Métiers menacés

Graphiste, journaliste, opérateur de presse, correcteur, assistant de planification média, responsable gestion événementielle, métiers de production de contenu généraliste et récurrent (SIO, social media)

Conclusion & recommandations

Le secteur communication est d'ores et déjà engagé dans la montée en compétences de ses acteurs – et consomme de nombreuses formations autour de l'IA et de l'IAG. Les formations concrètes sur les outils techniques sont nécessaires, mais à long terme, non suffisantes. Cette branche peut voir ses **modèles économiques** évoluer fortement (repositionnement vers l'activité de conseil, par exemple) et pourrait faire l'objet d'un accompagnement autour de l'intégration de l'IA dans la stratégie globale des structures.

L'édition , un intérêt encore réduit pour les potentiels technologiques

Les dirigeants des entreprises du secteur de l'édition se sentent moins concernés par le sujet de l'IA – en témoigne le très faible pourcentage de salariés formés par l'AFDAS (**0,6%**⁸) – en dépit des puissants enjeux de transformation qui concernent le secteur. De nombreux freins sur les pratiques (**manque de connaissance et déficit de culture numérique**) et les **imaginaires** (perte de sens du métier d'éditeur confronté aux logiques d'audience, propriété intellectuelle, droits d'auteur, etc.) entravent les dynamiques d'expérimentation.

⁸ Base de données sur les offres de formations IA consommées en 2023 en Occitanie par les entreprises des ICC et co-financées par l'AFDAS (source : AFDAS)

Dans un contexte de mutation du rapport à l'information (et à la lecture) et de l'économie des médias, la **fragilité des modèles économiques** de l'édition constitue également un obstacle important aux pratiques. L'IA pourrait en effet contribuer à fragiliser certaines entreprises du secteur confrontées à des baisses de commande dans les créations institutionnelles ou publicitaires où l'IA est fortement utilisée au détriment des auteurs indépendants (graphistes, illustrateurs). En outre, la génération de contenu littéraire/graphique (idées, illustrations, synopsis), l'automatisation de la traduction, du nettoyage de contenus et de la révision des manuscrits mais aussi la recommandation algorithmique de contenus personnalisés constituent des usages émergents de l'IA et de l'IA générative susceptibles d'impacter certains métiers de l'édition (correcteurs, traducteurs de contenus spécialisés, assistants éditoriaux).

#A retenir

Nouvelles compétences requises

Prompt engineering texte et image (rédaction assistée, édition automatique de contenu), analyse de données, stratégies de diffusion de contenu basées sur les outils d'IA

Nouveaux métiers

Prompt engineer "métier"

Métiers menacés

Correcteur, assistant éditorial, traducteur

Conclusion & recommandations

La branche de l'édition, encore particulièrement éloignée des sujets d'IA, devra faire l'objet d'une acculturation profonde pour déconstruire de potentielles croyances limitantes autour de l'utilisation de ces nouveaux outils. Le premier objectif à atteindre, dans les 18 mois à venir, pourrait être d'infuser un niveau de connaissance suffisant autour des opportunités et des impacts réels de l'IA.

Le spectacle vivant, vers l'adoption de solutions gestionnaires

Les organisations du spectacle vivant apparaissent davantage en retrait dans la connaissance et l'utilisation de l'IA. Les acteurs du secteur ont le sentiment que ces technologies concernent d'abord et avant tout les **artistes indépendants** générant le contenu des créations avant d'impacter les professionnels qui assurent leurs réalisations/représentations. Les salariés et dirigeants des entreprises du spectacle vivant mettent aussi en avant les **risques de dépossession des métiers créatifs** par l'IA (humain vs machine).

Certains interviewés commencent néanmoins à développer et à s'interroger (sur) des premiers types d'usages d'IA générative (notamment ChatGPT) à l'image de la recherche d'informations et d'inspiration pour la communication d'actions, la synthèse de textes et/ou de l'aide à l'élaboration de contenus (ordres du jour, appels à projets, etc). L'automatisation de certains processus pour les fonctions supports est également une piste envisagée. Ces applications concrètes **facilitent le travail gestionnaire et administratif** et constituent des leviers d'appropriation à l'échelle du secteur.

A ce stade, peu de risques sont immédiatement perçus en matière de métiers impactés par l'IA, y compris pour les métiers techniques de la scène qui sont pourtant les plus exposés (technicien son, régisseur, technicien de vidéo, etc.).

#A retenir

Nouvelles compétences requises

Prompt engineering texte, image et vidéo, positionnement artistique distinctif augmenté ou non par l'IA

Nouveaux métiers

Manque de perspectives sur les métiers de demain

Métiers menacés

Technicien son, régisseur, décorateur de scène, assistant de production, technicien de vidéo, opérateur scénique

Conclusion & recommandations

Encore éloignée du sujet, la branche du spectacle vivant peut néanmoins se saisir des IA pour l'automatisation de certaines tâches à faible valeur ajoutée. Une acculturation douce pour les métiers au cœur de cette branche ainsi que des formations très ciblées permettrait de faire évoluer les opportunités pour dessiner de premiers cas d'usage. D'autre part, disposer de ces **premiers repères** sur les IA et leurs usages permettrait à cette branche de se saisir des IA non pas dans une logique d'outil ou d'objet mais en tant que **sujet**, en mettant la question des impacts des IA dans les ICC au cœur d'un spectacle, favorisant ainsi le questionnement et la réflexion mais aussi l'acculturation de la population occitane.

Les processus d'adoption, d'acculturation et d'appropriation des outils basés sur l'IA et l'IA générative sont très hétérogènes et inégaux au sein des ICC. L'implémentation des systèmes d'IA est particulièrement visible dans l'audiovisuel, où l'IA est largement adoptée pour améliorer **l'efficacité opérationnelle** et **stimuler la créativité** avec des défis importants à relever en matière de déplacement des compétences et de baisse d'activité pour certains profils créatifs et techniques indépendants et intermittents. Dans le secteur de la communication, les agences occitanes sont en avance dans l'utilisation et la formation des/aux outils d'IA, mais les petites structures doivent faire face à des défis pour préserver leur valeur ajoutée créative. L'édition fait face à des défis similaires mais fait preuve d'une faible adoption de l'IA malgré les potentiels de transformation existants. Dans le spectacle vivant, l'utilisation de l'IA est moins répandue, mais des applications commencent à émerger pour faciliter le travail gestionnaire et administratif.

L'APPROPRIATION ET L'UTILISATION DE L'IA, VECTEUR DE CHANGEMENT DANS LES STRATÉGIES ET MODÈLES D'ENTREPRISES

Le cœur du sujet de ce travail concerne l'évolution des compétences et des métiers des ICC, la principale crainte des acteurs concernés. Pourtant, c'est bien l'ensemble de la stratégie des entreprises et des indépendants qui devra être repensé. Les enjeux liés à l'utilisation de l'IA touche une majorité de sphères à l'intérieur des structures : les modèles économiques, la gestion des talents et de leurs potentielles évolutions professionnelles, l'image de marque, les processus créatifs, la recherche de financements... Autant de sujets qui devront être adressés par les acteurs de la formation et de l'accompagnement des ICC.

L'avenir du secteur, perçu entre homogénéisation de la création et recentrement sur la qualité créative

Pour de nombreux acteurs interrogés, une tension fondamentale traverse les ICC, prises en étau entre le triomphe d'une **logique low-cost⁹ d'homogénéisation** de l'offre culturelle d'un côté et **un recentrement sur la qualité créative dans le cadre de l'exception culturelle française de l'autre**.

Les entreprises pionnières et expérimentatrices sont en effet confrontées à des conséquences différentes sur leur activité selon qu'elles se situent dans des logiques de **volume ou de qualité**. La première logique donne la priorité à l'augmentation rapide du volume de contenu produit et diffusable visant à attirer un large public dans un **objectif de rentabilité**. La deuxième privilégie la qualité des contenus produits en concentrant l'activité sur des tâches à forte valeur ajoutée avec de **nombreuses itérations créatives**.

Contraintes par une logique de volume – souvent à l'initiative de grandes sociétés de production dotées d'équipes de travail utilisant les technologies d'IA –, les petites et moyennes entreprises pionnières et expérimentatrices des ICC connaissent des **baisses d'activité** (qui concernent en premier lieu les intermittents et artistes-auteurs indépendants) dommageables tant pour les métiers créatifs (concept artists, character designers) que techniques (assistant monteur, étalonneur, etc.).

Engagées dans une logique de qualité, les entreprises sont davantage confrontées à l'évolution des processus de travail et des manières de faire en lien avec le développement d'usages opérationnels de l'IA. La montée en puissance des interactions humains/machines dans les processus de travail contraint au **repositionnement stratégique** des entreprises du secteur. Le transfert de l'attention de la pré-production vers la post-production contribue à déplacer les compétences centrales dans le travail : de la création pure de contenu à l'orientation/sélection/direction de la création, de la réalisation de tâches en post-production (débruitage, étalonnage, etc.) au profit d'activités de contrôle, de correction et d'amélioration du contenu (précision, ambiance, normes de qualité...)

⁹ Stratégie commerciale consistant à proposer un bien ou un service à un prix inférieur à ceux que pratiquent habituellement les entreprises concurrentes.

généralisé par l'IA. Autant **d'évolutions stratégiques qui bousculent les trajectoires professionnelles** et encouragent les tentatives de repositionnement dans une **logique d'hybridation des compétences** (entre profils techniques et créatifs, entre compétences métier et IA...) et de **réinvention des identités socio-professionnelles** (éviter la déqualification comme opérateur d'IA et faire reconnaître de nouveaux savoir-faire professionnels liés à l'interprétation, l'orientation et l'organisation des contenus générés par l'IA).

Intégrer l'IA dans son modèle économique : une décision essentielle pour positionner son offre sur le long-terme

Les enjeux à retenir et à adresser en entreprise

#1 – Repenser le **positionnement de son offre**

#2 – Faire le choix de sa **politique IA** pour acquérir un avantage compétitif et stimuler l'innovation

#3 – Cartographier les impacts de l'intégration de l'IA sur la **chaîne de production** (volume de production, quantité, qualité...)

Pression ressentie par les professionnels rencontrés

L'arrivée des IA génératives dans les ICC pose la question du positionnement de l'offre des entreprises des ICC vis-à-vis de leurs publics cibles. L'utilisation ou non d'IA génératives dans le processus de production **influence directement la qualité perçue** et la **régulation/automatisation des processus de diffusion**. Plus précisément, les acteurs des ICC soulignent le **besoin de comprendre les nouvelles chaînes de valeur et/ou de production** induites par l'utilisation de l'IA, et les impacts directs sur le modèle économique des professionnels du secteur.

De plus, l'adoption parfois coûteuse ou *perçue comme coûteuse* des outils et technologies avancées d'IA (accès et formation pour les IAG, infrastructures pour les SIA) peut **favoriser les grandes entreprises au détriment des petites et moyennes** structures, menant à une **concentration accrue du marché**. L'attention excessive autour des solutions d'IA entraîne également des inquiétudes quant aux **vulnérabilités du secteur face aux pannes technologiques, aux coûts de maintenance et aux risques liés à la protection des données**, pouvant potentiellement compromettre la viabilité économique des acteurs des ICC.



Témoignage

Léo travaille dans une entreprise de post-production sonore. Il considère que son métier et son industrie traversent une crise majeure ; ses équipes ressentent une réelle crainte envers l'IA et le "remplacement" de leurs expertises. Un de ses clients, une plateforme de streaming américaine,

impose d'utiliser des logiciels d'IA de traduction directe plutôt que des artistes pour les doublages, afin de réduire les coûts ce qui, pour Léo, implique une perte de qualité et d'authenticité des doublages. Léo se bat et négocie pour faire reconnaître la valeur artistique des objets produits au sein d'un nouveau mode de fonctionnement qui cherche la "réduction des coûts, à tout prix" – il souhaite réaffirmer le positionnement du studio : une **réalisation sur-mesure**, de qualité, pour proposer des productions uniques.

Accompagner l'évolution professionnelle de ses collaborateurs

Les enjeux à retenir et à adresser en entreprise

- #1** – Identifier les **identités professionnelles** pour faire face aux mutations socio-économiques
- #2** – Anticiper les **besoins en formations** et les **évolutions de trajectoires** professionnelles
- #3** – Assurer un accès égal et équitable aux **opportunités** technologiques

Pression ressentie par les professionnels rencontrés

La rapidité de l'évolution technologique entraîne le déplacement et l'hybridation des compétences, obligeant les professionnels des ICC à **se former continuellement par leurs propres moyens**, souvent sans garantie de retour sur investissement en termes d'opportunités d'emploi ou d'évolution. L'apparente nécessité de s'adapter constamment aux nouveaux outils et méthodes de travail imposés par l'IA peut **générer du stress et de l'incertitude** chez les professionnels, impactant leur bien-être et leur créativité.

A ce stade, **assurer un accès égal et équitable aux opportunités technologiques** représente un défi majeur, exacerbé par les **risques de précarisation de l'emploi et les inégalités d'accès à la formation** selon les profils d'entreprises concernées. **L'adoption de politiques inclusives et la promotion de la diversité deviennent essentielles** pour garantir que les avantages offerts par les outils d'IA soient répartis équitablement, permettant ainsi à tous de bénéficier des nouvelles opportunités créées par le progrès technologique, tout en minimisant les risques de marginalisation.

La montée de l'intelligence artificielle (IA) dans le monde professionnel met en lumière la nécessité d'**identifier et de redéfinir les identités professionnelles** pour naviguer efficacement les mutations socio-économiques. L'IA, en personnalisant les environnements de travail et en adaptant les tâches aux compétences individuelles, montre un potentiel d'amélioration de l'engagement et de la satisfaction des employés. Il est néanmoins crucial d'**anticiper les besoins en formation et d'adapter les trajectoires professionnelles** (*nb. cf cadre notionnel en annexe*). Les professionnels se voient ainsi contraints d'**embrasser une culture d'apprentissage continu**, afin de rester pertinents et compétitifs dans un paysage en constante évolution, où les nouvelles compétences liées à l'IA deviennent indispensables pour exploiter pleinement les opportunités émergentes.



Témoignage

Pierre, fondateur et directeur d'une école privée post-bac sur les métiers du digital, reconnaît le besoin d'une compréhension fine des fondamentaux liés aux IA avant de pouvoir éduquer sur les usages – "on ne maîtrise pas ce que l'on ne comprend pas". Il s'attèle à intégrer des modules de formation communs à tous les cursus de son école afin de déconstruire les aprioris "une bonne fois pour toute" et d'installer des bases saines pour aider à "s'approprier les réalités des outils". Il témoigne d'un réel besoin d'hybridation des compétences pour que les étudiants s'approprient les outils et puissent les identifier et les utiliser comme tels ; non pas comme un changement de paradigme, mais bien comme un atout. Si l'intégration de cette approche au sein de ses programmes est une priorité, le syllabus de formation n'est pas encore écrit en ce début de 2024, mais révèle une intention forte de s'approprier ces outils.

Intégrer les opportunités de l'IA dans l'organisation du travail pour améliorer l'expérience collaborateur et la performance

Les enjeux à retenir et à adresser en entreprise

- #1** – Automatiser les **tâches de gestion** à faible valeur ajoutée et gagner en efficacité
- #2** – Accompagner de nouveaux **modes de collaboration** interprofessionnels (supporter l'acculturation et l'adoption)
- #3** – Engager le **dialogue** continu en entreprise et une veille permanente pour anticiper le potentiel des outils d'IA

Pression ressentie par les professionnels rencontrés

L'IA pensée comme un outil d'assistance est perçue comme une opportunité enthousiasmante pour automatiser les tâches hors cœur de métier au sein des entreprises des ICC. **L'automatisation de certaines tâches à faible valeur ajoutée** permet non seulement d'augmenter l'efficacité en déléguant des fonctions comme la gestion comptable et la gestion des emails à des outils intelligents, mais aussi de **recentrer les compétences humaines vers des activités plus stratégiques et créatives**. Dans ce cas, l'intégration d'outil d'IA autour de tâches dites "cœur de métier" n'aura pas une portée d'automatisation des tâches, mais plutôt un potentiel de **renforcement de l'engagement individuel, des opportunités de coopération et des capacités créatives**.

Le déploiement des systèmes d'IA soulève cependant des défis importants en matière de collaboration et d'adaptation au changement. **Les divergences de compréhension** entre les métiers

et les variations dans l'acceptation des outils d'IA selon l'âge et la familiarité avec les technologies émergentes peuvent **entraîner des frictions et nuire à l'harmonie au sein des équipes**.

Les professionnels des ICC expriment notamment leurs **difficultés à suivre l'évolution extrêmement rapide des usages et modalités** d'utilisation des outils d'IA (notamment d'IA générative). L'émergence d'un **fossé entre les compétences techniques liées à l'IA et les compétences créatives** peut entraîner des tensions au sein des équipes, complexifiant la collaboration et la gestion des talents. Ce constat est la résultante de deux dynamiques différentes :

1. **potentielles incompréhensions inter-métier**, problématique relativement classique au sein des entreprises, qui n'est pas spécifique à l'arrivée de l'IA ;
2. **un écart générationnel** : la prise en main des outils d'IA met en lumière plusieurs vitesses d'appropriation selon le niveau de maturité des salariés face aux technologies émergentes.

La **nécessité d'une veille technologique constante** pour naviguer dans le paysage évolutif de l'IA représente une charge supplémentaire pour les organisations, avec des risques liés à la dépendance envers des services externes, à la sécurité des données, et au danger de prises de décision basées sur des informations erronées ou exagérées. Face à ces enjeux, la veille permet non seulement d'anticiper les évolutions, mais aussi d'inscrire l'adoption de l'IA dans une **réflexion éthique et sociétale plus large**, essentielle pour **préserver la diversité culturelle** et assurer que le progrès technologique enrichisse plutôt qu'il n'uniformise le paysage culturel et créatif.



Témoignage

Anna opère des missions de soutien aux œuvres artistiques au sein d'un théâtre. Elle dit aujourd'hui souffrir d'un manque d'effectif et se dit ouverte à l'intégration de solutions qui pourraient lui faciliter la vie au niveau administratif. Elle aimerait mieux comprendre les impacts de l'IA autour de la partie administrative pour améliorer le soutien à ses équipes. Elle perçoit que sa branche n'est pas la plus avancée dans le domaine, et pense qu'elle gagnerait à échanger avec des professionnels d'autres secteurs, ne comprenant pas bien aujourd'hui les possibilités qui lui seraient accessibles.

Faire de l'IAG une alliée dans ses processus créatifs

Les enjeux à retenir et à adresser en entreprise

#1 – Se protéger de l'**uniformisation des œuvres créatives** et se différencier

#2 – **Ressourcer la créativité** en créant une complémentarité Humains x IA

#3 – Perpétuer l'**exception culturelle** française

Pression ressentie par les professionnels rencontrés

La part croissante des IAG dans les processus créatifs rend de plus en plus difficile l'attribution de **la responsabilité artistique**, affaiblissant potentiellement le lien entre l'œuvre et son créateur et minimisant l'aspect humain de la création. L'intégration de l'IA dans les modèles économiques et processus de création apparaît comme **potentiellement marginalisante** pour certaines approches et produits culturels traditionnels; tout en posant des **questions juridiques et éthiques** sur la propriété intellectuelle et le droit d'auteur.

Bien que l'IAG offre la promesse d'une efficacité accrue en prenant en charge des aspects routiniers de la création, telles que la génération d'idées et l'exécution de tâches créatives standardisées, cette tension met en lumière l'enjeu de maintenir un **équilibre lors de l'utilisation des outils d'IA**. Il convient d'améliorer **la productivité sans sacrifier l'intuition, l'émotion et la spontanéité** qui caractérisent la création humaine et font la force d'une **"exception culturelle française"**, chère à de nombreux professionnels interrogés. Si l'accessibilité accrue aux processus créatifs grâce aux outils d'IAG **démocratise la création et enrichit** la diversité des expressions culturelles, ce sont bien la **dilution de la responsabilité artistique**, l'uniformisation des approches et le questionnement de la valeur de l'authenticité et du savoir-faire humain **face à une possible marginalisation** des formes culturelles traditionnelles qui interrogent. Ces différentes évolutions dans le rapport à la création artistique posent la question de l'articulation aux **pratiques métiers ancrées dans des traditions professionnelles**.

Les **défis éthiques** liés à la propriété intellectuelle et à la standardisation des produits culturels peuvent **limiter les potentiels de diversité et d'innovation dans la création**. La gestion de ces enjeux nécessite une **approche réfléchie** pour intégrer l'IA de manière à soutenir l'innovation tout en préservant **l'unicité et l'intégrité de la création humaine**.



Témoignage

Jean met en avant l'importance de la mise en place de "contrôle qualité" et la nécessité de faire le lien entre le niveau de qualité de la production finale et les attentes à la fois du client, mais aussi du public. "La quête du travail de qualité se perd sous couvert de facilité, rapidité et optimisation perçue (non vérifiée) des coûts – c'est frustrant en tant que professionnel qui aime son métier." – Il met en avant le besoin de construire des cadres logiques qui permettent le maintien de la performance tout en sauvegardant la liberté artistique, et aiderait à renforcer la capacité de négociation auprès de gros clients.

CATALYSER L'INTÉGRATION DES INTELLIGENCES ARTIFICIELLES DANS LES ICC EN OCCITANIE, DE FAÇON ÉTHIQUE ET DURABLE

Au fil de cette étude, nous avons constaté un niveau de maturité différent dans les pratiques et les représentations de l'IA dans les ICC. Ces écarts s'observent non seulement entre les entreprises d'une même branche mais aussi entre les différentes branches que nous avons étudiées. Ils s'expliquent notamment par le fait que les IA et plus spécifiquement les Intelligences Artificielles Génératives questionnent les processus de création artistique – et donc les valeurs morales, culturelles et politiques – au cœur des ICC.

Dès lors, **comment intégrer ces nouveaux outils afin de stimuler la création, l'innovation et la productivité sans remplacer l'humain, et ses valeurs, au cœur de l'ouvrage ?** L'approche socio-prospective nous permet d'interroger le monde souhaitable dans lequel nous aspirons à évoluer, au plus proche de cette question sociétale, qui est aujourd'hui et plus que jamais, fondamentale.

L'acculturation à l'IA permet de dépasser les freins et les postures réfractaires pour oser se saisir du sujet au sein des ICC, avec suffisamment de repères pour ne pas se faire dépasser par les technologies.

Acculturer pour transmettre les grands enjeux autour de l'IA

Cette phase d'acculturation traduit ici le processus par lequel les individus vont apprendre, comprendre et adhérer aux repères techniques et culturels leur permettant d'adopter les IA au sein de leur organisation. Afin de favoriser l'acceptation sociale de l'IA/G et ses utilisations, ces recommandations s'adressent en priorité aux entreprises suiveuses et réfractaires mais peuvent s'appliquer à toutes les entreprises des ICC.

Il s'agit de construire une boussole leur permettant d'être autonome dans leur prise de décision et dans le développement de leurs pratiques face à ces nouveaux outils.

Nous envisageons trois phases pour construire ces repères :

- **Démystifier les IA et développer l'esprit critique** : identifier les gains (productivité, innovation, etc.) et les risques (sociaux, éthiques, sécuritaires, etc.) liés à son usage et à son déploiement au sein d'un secteur d'activité
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Artistes et créateurs, responsables des institutions culturelles et artistiques,

- dirigeants
 - Dirigeants, ressources humaines
 - Journalistes, salariés du monde éditorial et du spectacle vivant
- **Recenser les cas d'usages et besoins métiers** : cartographier les cas d'usages prioritaires et interroger les impacts sur la chaîne de valeur de l'organisation et plus spécifiquement sur les tâches métiers
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Dirigeants, ressources humaines, managers
 - Responsable emploi/formation
 - Salariés des groupes de presse et de l'édition
- **Identifier les formations pertinentes** : développer les compétences socio-techniques indispensables au développement des pratiques et cas d'usages métiers
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Dirigeants, ressources humaines
 - Salariés du monde éditorial et du spectacle vivant

Former les métiers aux usages et aux potentiels techniques des outils d'IA

Cette phase de formation est indispensable pour développer les compétences techniques essentielles au développement des pratiques individuelles et organisationnelles en lien avec des IA. Elle s'adresse aux entreprises suiveuses et expérimentatrices. Il s'agit ici de construire un socle de connaissance favorisant la mise en œuvre et le développement des cas d'usages identifiés dans la phase d'acculturation.

Nous envisageons plusieurs phases pour construire ces repères :

- **Appréhender les notions fondamentales du sujet** : approcher ces notions techniques dans une perspective historique et présente et leurs applications dans son secteur d'activité
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Dirigeants, ressources humaines
 - Managers, profils techniques
- **Développer sa connaissance des outils technologiques** : prendre connaissances des outils existants et de leurs évolutions, ainsi que des méthodes pour mettre en place une veille sur le sujet
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Dirigeants, ressources humaines
 - Direction artistique & Production
 - Ingénieur R&D
- **S'outiller et hybrider ses compétences métiers/IA** : développer ses compétences en pratique à partir d'un cas d'usage fictif ou réel (choisir et utiliser une tâche ou un objectif et choisir un outil d'IA, une méthode et des données permettant de le réaliser)
 - **Bénéficiaires prioritaires**

- Directeur de la création / directeur artistique
 - Métiers créatifs de l'audiovisuel et de la communication (character designer, concept artist, graphiste, illustrateur, infographiste 3D, VFX artiste, technical artist, etc.)
 - Métiers techniques postproduction (assistant monteur, technicien son et lumière, etc.)
- **Développer son savoir-faire métier** : faire valoir ses compétences hybrides auprès de sa hiérarchie et apprendre à mettre en oeuvre des expérimentations avec des IA sans risques majeurs pour les opérations courantes
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Directeur de la création / directeur artistique
 - Métiers créatifs de l'audiovisuel et de la communication (character designer, concept artist, graphiste, illustrateur, infographiste 3D, VFX artiste, technical artist, etc.)
 - Métiers techniques postproduction (assistant monteurs, technicien son et lumière, etc)
- **Intégrer les enjeux juridiques et éthiques** : connaître le cadre juridique dans l'utilisation et le développement des usages des IA et comprendre les notions relatives à l'éthique du numérique, de l'IA et des algorithmes
 - **Bénéficiaires prioritaires** :
 - Dirigeants, managers, ressources humaines
 - Compliance, services juridiques
 - Direction artistique & production
 - Profils techniques et créatifs

Accompagner les stratégies d'entreprises et les modèles d'activité

La phase d'accompagnement des organisations est essentielle pour développer une stratégie d'IA en cohérence avec son secteur d'activité, son type d'organisation, sa chaîne de valeur, ses ressources et compétences métiers disponibles.

Elle s'adresse aux entreprises expérimentatrices et pionnières.

Il s'agit ici de mettre en place un cadre favorable au développement de cas d'usages métiers permettant à la fois de stimuler son activité économique tout en minimisant les risques associées à l'intégration de l'IA dans son organisation.

- **Faire évoluer son modèle économique** : transformer sa chaîne de valeur en intégrant les IA de sorte à augmenter la qualité et/ou la productivité et/ou concevoir de nouvelles offres, produits ou services. Intégrer les tendances du marché et se démarquer des concurrents.
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Artistes et créateurs,
 - Responsables des institutions culturelles et artistiques, dirigeants
 - Directeur de création, directeur de publication
 - Journalistes, salariés du monde éditorial, de la presse, de la communication, du spectacle vivant

- **Mettre en place une politique et une gouvernance des IA** : définition de rôles et responsabilités stratégiques permettant d'arbitrer les choix de l'organisation, mise en place de comités stratégique, opérationnel et éthique permettant d'encadrer et favoriser les usages des outils d'IA, définition d'un cadre déontologique structurant
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Dirigeants et RH
 - Instances représentatives du personnel
 - Groupes de presse, société de production, spectacle vivant

- **Assurer la sécurité des données et être en conformité** : s'assurer de développer des cas d'usages qui s'inscrivent dans un cadre réglementaire, juridique et sécuritaire concernant le traitement et l'utilisation des données internes
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Dirigeants, managers
 - Direction des Systèmes d'Information
 - Directeur du développement,
 - Directeur de la création,
 - Ingénieur R&D

- **Mettre en place un plan de formation et de gestion des talents** : favoriser la formation continue autour des compétences et connaissances métiers à acquérir pour répondre aux objectifs stratégiques de l'organisation autour des IA
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Dirigeants, managers
 - Ressources humaines, responsable emploi/formation

- **Identifier et intégrer les opportunités de financement** : identifier les financements publics et privés mis à disposition des entreprises ou des indépendants pour financer la formation, l'outillage, l'infrastructure nécessaire à la mise en place des systèmes et outils d'IA
 - **Bénéficiaires prioritaires**
 - Dirigeants, managers

ANTICIPER L'ÉVOLUTION DES TRAJECTOIRES SOCIO-PROFESSIONNELLES DANS LES ICC

L'utilisation et l'intégration de l'IA et IAG dans les processus de travail peuvent entraîner différents mouvements au sein des trajectoires professionnelles qui redéfinissent non seulement les métiers mais aussi les compétences et les stratégies d'emploi des salariés du secteur :

#1 Un phénomène d'**automatisation-replacement** pour les activités et/ou métiers s'inscrivant dans une **logique de volume** : la priorité est donnée à l'augmentation rapide du volume de contenu produit et diffusable visant à attirer un large public dans une logique de productivité et de rentabilité.

- Effets de substitutions / suppression de postes : potentiel déclassement des individus avec des logiques de déplacement vers d'autres métiers
- Baisse d'activités (intermittents, artistes-auteurs indépendants) : potentiel déclassement des individus avec des logiques de déplacement vers d'autres métiers ou alors une recherche de maintien de sa trajectoire
- Tentatives de reconversions professionnelles intra sectorielles (exemples : les concepts artists tentent d'évoluer vers le story board, les réalisateurs de décor physique vers la fabrication d'images 3D)

#2 Des **évolutions des métiers et des savoir-faire** pour les activités et/ou métiers s'inscrivant dans une **logique de qualité** : la priorité est donnée à la qualité des contenus produits en concentrant l'activité sur des tâches à forte valeur ajoutée avec de nombreuses itérations créatives

- Hybridation des compétences humain / IA : potentiel de trajectoire ascendante ou de maintien dans sa trajectoire avec potentiel changement de poste, d'entreprise ou de secteur d'activité
- Déplacement des compétences : redistribution ou reconfiguration des compétences requises pour exécuter les tâches/missions professionnelles (acquisition de compétences nouvelles, adaptation et réorientation des savoir-faire existants, nouvelles manières de faire)
- Transitions professionnelles : évolution d'un poste de travail vers de nouvelles tâches/activités synonymes de montée en compétence – quand elles s'inscrivent en complémentarité avec l'IA – ou de déclassement des individus – pour certains profils créatifs ou techniques qui tendent à devenir des opérateurs d'IA (sous-traitants et exécuteurs des systèmes d'IA sans autonomie dans le travail)

Il est encore difficile d'estimer quantitativement la part relative à ces différents types d'impact dans le secteur des ICC. Néanmoins, en regard de l'étude de terrain et de l'étude prospective réalisée, il est possible que cette industrie soit plus ou moins préservée des logiques de volumes conduisant à des effets de suppression de poste et de baisse d'activité pour deux raisons :

- Les études sur l'impact des SIA au sein de cette industrie de 1950 à nos jours mettent en évidence une faible suppression de poste au bénéfice des logiques de qualité conduisant à des hybridations, un déplacement de compétences
- Cette industrie à fort enjeu sociétal est protégée par des questionnements éthiques relatifs à la place de l'humain dans le processus créatif et conduit davantage à **positionner l'IA comme un outil au service de l'humain plutôt qu'une machine à la place de l'humain**

Néanmoins, et fort de ces constats, nous pouvons saisir ici toute l'importance des institutions qui accompagnent à la mise en place de dispositifs de formation pour accompagner les individus et les organisations sur tous ces types d'impacts :

- **Créer des certifications dans le Répertoire Spécifique (RS)** : accompagner les entreprises réfractaires, suiveuses ou expérimentatrices à certifier et former leurs métiers à de nouvelles compétences, dans une logique d'hybridation favorable à l'évolution de trajectoire ascendante ou à leur maintien
- **Créer ou adapter les certifications dans le Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP)** : accompagner les diplômés de la formation supérieure (initiale mais aussi en continue dans une moindre mesure) à intégrer les compétences nécessaires sur les usages des IA et ainsi produire une dynamique positive conduisant les entreprises les plus réfractaires à suivre, expérimenter voire devenir pionnière
- **Faire évoluer la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) afin d'intégrer les nouvelles compétences acquises** chez les individus pionniers ou ambassadeurs sur les usages des IA dans les dispositifs en place : cela permettrait de légitimer leur expertise et favoriser leur ascension dans leur trajectoire professionnelle
- **Faire évoluer les bilans de compétences** : nécessaire pour les individus à la recherche d'un nouveau sens dans leur travail (en raison de l'intégration des outils d'IA) et pour les suppression de poste potentiel afin de réorienter ces individus vers des métiers dans le même secteur d'activité ou vers un plan d'action favorable à leur reconversion

Ces recommandations sur l'évolution des types de certification et des formations afférentes, liées aux recommandation précédentes sur les typologies de formation et modes d'accompagnement à développer permettrait d' :

- Accompagner le secteur des ICC dans l'intégration des IA dans une logique de maîtrise permettant de **garder l'humain au coeur de l'ouvrage** tout en lui offrant la possibilité d'utiliser l'IA comme un outil favorisant la **créativité et l'innovation** (de la création à la commercialisation)
- Acculturer les métiers des ICC et favoriser une expérience positive dans l'intégration des IA permettant **d'éviter la perte de sens et d'utilité dans le travail** tout en renforçant les identités professionnelles
- Accompagner les transitions professionnelles pour **favoriser l'employabilité des métiers en tensions** dans les autres secteurs d'activité et dynamiser ainsi l'ensemble du tissu socio-économique en Région Occitanie.

CONCLUSION

Pour s'adapter à la réalité de l'IA, penser les trajectoires de demain et agir en synergie

Décrypter le futur concernant l'intelligence artificielle est une tâche complexe – conséquence de l'évolution éclair et imprévisible du potentiel de ces outils, mais aussi des perceptions humaines qui le façonnent. La multiplication des imaginaires négatifs autour de ses usages, impacts, contours éthiques et juridiques, contribue à augmenter l'inquiétude des acteurs des industries créatives et culturelles. Les croyances limitantes autour de ces nouveaux outils ralentissent son adoption et le développement de nouvelles opportunités créatives (IAG) et gestionnaires (IA) – et interrogent profondément le rapport à l'innovation et au progrès.

Le travail mené éclaire les évolutions des métiers et des compétences à horizon 3-5 ans, en considérant les perceptions des acteurs des ICC à ce jour. Il est cependant probable que ces changements soient beaucoup plus rapides qu'envisagé.

Cette hypothèse rejoint le besoin exprimé par les parties prenantes de l'industrie impactées par le déploiement à grande échelle des usages de l'IA, de se projeter à 10 puis 20 ans, pour envisager des trajectoires à long-terme et comprendre les implications techniques, écologiques, sociales et surtout culturelles de l'appropriation de l'IA au travail.

Dans les prochaines années, l'intégration de l'IA dans les modes de travail et les processus créatifs devra nécessairement passer par une collaboration accrue entre les différentes branches des ICC, très demandeuses de moments de partages inter-métiers sur les bonnes pratiques, le cadre déontologique, la découverte de nouveaux usages et l'élargissement des perspectives stratégiques. L'appropriation de l'IA entraînera une **évolution des identités professionnelles** – responsabilités, valeurs, missions, interactions, normes éthiques qui structurent une profession – et nécessite de penser des transitions professionnelles cohérentes face à ces transformations rapides et de grande ampleur.

L'action en synergie de la région, de la *DREETS*, de l'*AFDAS*, des syndicats des branches semble indispensable pour animer une coopération inter-métier capacitante, dessiner des trajectoires professionnelles inspirantes, avec pour finalité, de renforcer la **compétitivité des entreprises**, et **maintenir l'attractivité** des industries culturelles et créatives.

#1 Cadre notionnel des trajectoires professionnelles

La notion de trajectoire professionnelle peut s'interpréter au niveau du métier comme au niveau du type de l'évolution :

- **Trajectoire selon le métier :**
 - évolutions au sein d'un même métier : changement de poste, changement d'entreprise et/ou de secteur d'activité
 - évolutions de trajectoire vers un autre métier : changement de métier (avec ou sans transférabilité des compétences)

- **Trajectoire selon la nature de l'évolution :**
 - ascendant : changement métier qui suppose une évolution positive en terme de capital social, culturel ou économique
 - stagnation : changement métier qui suppose un maintien dans son activité professionnelle
 - déclassement : changement métier qui suppose une évolution négative en terme de capital social, culturel ou économique

La formation est essentielle pour faire évoluer sa trajectoire métier et la nature de cette évolution. Les différents types de certifications permettent de la faire évoluer plus ou moins rapidement :

- **RNCP¹⁰** : les certifications de cette nature sont celles qui légitiment un niveau d'expertise élevé dans un domaine d'étude. Elles sont relativement longues (plusieurs années) et sont initiées au cours de la formation initiale dans le supérieur. Elles peuvent aussi, mais plus rarement, s'inscrire dans une formation continue.
- **RS** : les certifications du Répertoire Spécifiques sont courtes et permettent de certifier des compétences davantage qu'une expertise disciplinaire. Elles sont la plupart du temps recherchées au fil de la formation continue (à l'appui du CPF par exemple ou d'autres financements associées aux OPCO).
- **VAE** : la validation des acquis par l'expérience est davantage une validation de l'expertise métier qui se fait en rattrapage et de sorte à légitimer son expertise professionnelle
- Le **bilan de compétence** : il permet d'analyser à un moment de la trajectoire professionnelle d'un individu les compétences qu'il a développées et consolidées au fil de son expérience, et de projeter l'individu dans des trajectoires métiers plus ou moins variés en fonction de ses acquis.

Ces différents types de formation ne participent pas de la même façon aux évolutions professionnelles, notamment en regard des différents constats et enjeux relatifs à l'intégration de plus en plus importantes des SIA et des IAG dans les ICC.

¹⁰ Répertoire National de Certification Professionnelle

#2 Scénarios prospectifs

Cette étude a été nourrie par une approche complémentaire entre la sociologie, via une étude terrain, et la prospective, qui vise à questionner et renouveler les imaginaires collectifs pour fédérer au travers de récits inspirants, structurants et actionnables pour accélérer les transitions.

Quatre scénarios prospectifs ont été rédigés (cf. annexes) grâce à l'analyse de facteurs de changement (qui peuvent être des tendances lourdes, des germes de changement, ou des éléments de rupture) et de signaux faibles autour des impacts de l'IA, au niveau national et international, puis nourris par les remontées terrain des acteurs des ICC.

Ces éléments ont été pensés par des experts des IA & IAG, par des professionnels des ICC, et des experts de prospective. Les scénarios ont ensuite été utilisés pour projeter des acteurs des ICC sur des futurs probables, souhaitables ou non souhaitables, lors d'ateliers collectifs.

Format : 1 demi-journée

Modalités d'animation : dessiné pour 10 à 12 participants inter-branche, intra-branche ou d'une même organisation

/ LE CONTEXTE

En 2030,

la révolution de l'IA générative, gagnée par les géants de la tech américains et chinois, déclenche une uniformisation culturelle générale et accentue la dépendance technologique, suscitant de profondes anxiétés. Leurs solutions IA mettent en péril l'authenticité artistique, pour laquelle le gouvernement paraît impulsant sous la pression des plateformes de diffusion. Les acteurs de la création sont devenus tributaires de ces systèmes d'IA, suivant inlassablement les mêmes règles afin de maintenir leur compétitivité. Cette situation révèle la nécessité d'obtenir des alternatives, afin de préserver une liberté de création et de diffusion.

/ LA FICTION

UN COURANT D'AIR À TOULOUSE



Plongée dans le tumulte de l'industrie cinématographique, Justine, scénariste de renom, se débat avec les idéaux de son art. Autrefois célébrée pour son inventivité, elle se heurte désormais aux exigences de son studio de production, obsédé par l'efficacité des technologies d'intelligence artificielle pour écrire des scripts. Elle se sent étouffée par ces IA, majoritairement développées par des géants étrangers, qui privilégient des récits universels afin de répondre au marché qu'ils ont développé. Justine se désole de cette uniformité narrative, synonyme de stéréotypes et d'une désolante perte de nuance.

Lors d'une soirée venteuse à Toulouse, Justine se rend dans un tiers-lieu dont on vient de lui parler. Elle y découvre un collectif d'artistes et de technophiles qui travaillent ensemble. Ce groupe indépendant développe une IA décentralisée, un outil open-source où les algorithmes sont entraînés localement, intégrant des éléments culturels spécifiques à la demande et encourageant la créativité individuelle. Justine décide de saisir cette opportunité pour son travail. Inspirée, elle imagine comment cette technologie peut servir son nouveau projet : un scénario infusé de son héritage culturel et de ses expériences personnelles.

Justine arrive enfin à installer cet outil sur l'une des machines les plus puissantes du studio, mais le chemin est difficile. La calibration minutieuse de l'outil, son entraînement nécessaire, pour capturer avec justesse l'esprit créatif de la scénariste et les nuances espérées, représente un défi technique et artistique colossal. Son effort en vaut la chandelle : le film qui en résulte est une révélation et contraste avec les productions standardisées du studio.

Pourtant, le parcours de Justine est loin d'être terminé. Elle fait face à la réticence des plateformes de diffusion dominantes, habitués à des récits plus conventionnels pour séduire leurs consommateurs. Le film est diffusé sur des réseaux alternatifs, mais peine à trouver son public. Elle fait alors appel à Ishan, un ami data scientist, expert en optimisation de campagnes assistées par IA dans une agence de communication. Justine est maintenant persuadée que seule une stratégie de diffusion virale grâce à des outils IA, permettra à leur film et à son message de résistance de se propulser au-devant de la scène...



/ LE CONTEXTE

En 2030, les sites culturels ayant su investir dans des nouvelles technologies, prospèrent. Tandis que les plus lents à les comprendre ou les intégrer font face à une certaine précarité technologique et économique, qui affaiblit leur attractivité. L'usage de l'IA devient vite un marqueur de division. Malgré le potentiel de l'IA pour enrichir l'offre culturelle, une résistance significative persiste, fondée sur la crainte d'une perte d'authenticité et de la valeur humaine dans certaines activités.

/ LA FICTION

LES VOIX DE SOULAGES



Au cœur de Rodez, la direction du Musée Soulages a longtemps été persuadée de ne pas interposer de filtre entre la lumière, élément central de l'œuvre de Soulage, et les visiteurs. Cependant, confronté à une baisse de fréquentation par rapport aux sites culturels voisins ayant déjà fait des investissements technologiques, le musée se sent maintenant dépassé et manque d'argent pour se mettre à la page. Résigné, il signe un partenariat avec un studio de production audiovisuelle immersive, qui cherche à concevoir un nouveau dispositif muséal. En échange de toutes les données de l'artiste, du musée et du terrain d'expérimentation qu'offre le site et son patrimoine, ils conçoivent "PiAir_Soul". Cette IA à l'image de l'artiste défunt, vise à enrichir l'expérience des visiteurs. Avec cette technologie, le musée espère élargir son audience et, ce faisant, de garantir la pérennité et la transmission du patrimoine culturel de Soulages aux futures générations.

Comme escompté, cette innovation attire un public curieux, mais perturbe l'activité des guides et des agents de sécurité. Les visiteurs étant absorbés par leurs échanges avec l'IA, engendrent des défis pour les guides de l'exposition, qui peinent à maintenir l'attention et la cohésion de leurs groupes durant les visites. En dépit de ces obstacles, Théo, un guide fraîchement engagé, se démarque en parvenant à préserver son auditoire durant ses visites, grâce à une méthode bien à lui... engager son public avec des anecdotes fascinantes qu'il sait incarner et des directions interactives entre l'IA et le public. Il sait aussi indiquer aux visiteurs vers où diriger leur appareil pour mieux voir... Son approche unique suscite l'intérêt général, y compris des visiteurs sans guide.

Confrontés à ces nouvelles difficultés, certains collègues de Théo restent mécontents et voient d'un mauvais œil ces nouvelles initiatives. Quelques-uns ont essayé timidement d'imiter Théo, mais l'ensemble reste consterné par l'évolution de leur profession. Face à ces inquiétudes, le musée a mis en place des espaces de dialogue socio-technologique pour ses équipes, durant lesquels ils ont confronté Théo à la perte de sens de leur métier. Pourtant, son talent lui a permis d'être intégré à l'équipe technique du dispositif et contribue ainsi aux réflexions sur ces améliorations...



/ LE CONTEXTE

En 2030,

le paysage des industries culturelles et créatives est marqué par une coexistence entre créativité humaine et efficacité de l'IA. Alors que certains professionnels s'adaptent avec enthousiasme à leur nouveau rôle d'opérateurs d'IA, d'autres luttent pour maintenir leur sens de l'implication et de la créativité dans un environnement de plus en plus automatisé. Le défi pour l'industrie et pour l'éducation est de trouver un équilibre qui valorise à la fois l'innovation technologique et l'expression créative humaine.

/ LA FICTION

HARMONIE DISCORDANTE



"Ana, tu as pu résoudre le problème de workflow de nos différents logiciels avant de partir hier soir ? Mon script continue de planter..." Léo commence sa journée avec un problème technique. Ana, Take Artist, se résout à prêter main forte à sa collègue, avant de retourner à ses activités principales. Pour la création du dernier épisode de la série de *Inventing New Jungles*, elle vient de confier à l'outil d'IA *OnZe-Move* la génération de nouvelles images 3D pour les accessoires de la scène finale.

Dans l'audiovisuel, son profil hybride est particulièrement recherché. Elle a gardé un sens de l'esthétisme particulièrement raffiné ; seulement, elle l'utilise pour challenger les résultats fournis par son outil d'IA plutôt que pour créer elle-même. Ce rôle est bien mieux rémunéré et valorisé que le métier de graphiste 3D tel qu'on le connaissait il y a encore quelques années. Elle considère que son travail est complémentaire et enrichi par l'IA.

Certains sont fascinés par cette harmonie entre créativité artistique et efficacité technique, répondant aux besoins d'un marché qui va de plus en plus vite - quand d'autres, au contraire, dénoncent l'essor des "Opérateurs d'IA", qui ont été dépossédés de leur matière première - la création. Le meilleur ami d'Ana appelle ça des "pousse-boutons" qui font la liaison entre les humains dont les activités ne sont pas automatisables et l'IA.

La boîte d'Ana et Léo marche fort, pourtant. La capacité de manipuler des outils complexes permet de repousser les limites du design graphique. L'automatisation de tâches répétitives réduit considérablement le temps de production... Les écoles de design, de production audiovisuelle, d'ingénierie, ont depuis longtemps adapté leurs offres pour inclure de la programmation et de l'automatisation, en plus des compétences artistiques traditionnelles.



/ LE CONTEXTE

En 2030,

une série de changements législatifs et culturels qui favorisent une IA au service des travailleurs ont été mis en place, initiés par des collectifs puissants d'auteurs, d'artistes et de syndicats qui ont pris de l'ampleur en France, un pays déjà réputé pour la force de ses institutions représentatives. Un mouvement de résistance s'est organisé. Ils ont appelé à une régulation éthique et juste de l'IA dans le secteur créatif - en proposant de collaborer avec MistralAI, le ChatGPT français. Le gouvernement français, influencé par ces puissants lobbies et conscient de la nécessité de préserver l'exception culturelle du pays, a pris les devants. Il a introduit une série de lois pionnières, établissant un cadre pour l'utilisation éthique et transparente de l'IA dans la création culturelle. Ces lois garantissent la protection des droits d'auteur, assurent une rémunération équitable pour les œuvres générées par IA et imposent des normes strictes sur la transparence des algorithmes utilisés.

/ LA FICTION

LE FUTOPIA



Le journal Toulousain *Futopia*, spécialiste des transitions, est devenu le leader de marché sur les sujets liés au climat et l'environnement. Luna reçoit, comme tous les jours, un rapport de l'outil *IAugmented News* détaillant les tendances mondiales et locales liées au climat et l'environnement - qui prédit les sujets d'intérêt pour les lecteurs, et propose des angles originaux pour les histoires. Depuis quelque temps, elle a réussi à faire évoluer l'outil pour que ces tendances soient croisées avec des faits ou événements locaux, qui touchent les populations, ce qui, selon elle, est clé pour incarner les articles et éveiller l'intérêt des lecteurs. 2h plus tard, pendant la conférence de rédaction, elle propose plusieurs sujets à son équipe. Le plus marquant de la journée : le journal suit depuis quelques années déjà l'évolution des pluies acides dans le monde, notamment en Amérique du Sud. Hier, des scientifiques ont trouvé des traces de pluie acide à Narbonne, causant quelques dégâts sur des immeubles.

"Je veux bien prendre ce sujet !" - Alex se propose. "Ce matin, *ChroniqueIA* m'a suggéré quelques infos intéressantes à creuser. Apparemment, une usine de fabrication des métaux rares à Narbonne fait objet d'un processus d'enquête, suite à des plaintes de voisins sur la toxicité de ses déchets. Nous ne sommes pas encore au clair sur le lien direct entre ces deux événements, mais j'ai pu obtenir quelques contacts intéressants grâce à *SourcIA*". Après quelques appels, Alex a assez d'infos pour rédiger un premier jet de l'article. Il est déjà 15h, et il s'est engagé pour que l'article sorte avant ce soir. Il décide d'utiliser *TextI* pour rédiger une base grâce au croisement des informations qu'il trouve pertinentes, aux retours des enquêtés et à ses propres intuitions. L'article est bien construit, mais manque de la touche personnelle et de l'engagement émotionnel que seul un humain peut apporter. L'analyse critique lui semble également un peu faible. Il réécrit certaines parties - il arrive une heure plus tard à un résultat satisfaisant.

C'est Luna qui doit valider la dernière version avant publication. Elle juge l'article pertinent, il y a du fond, c'est original et impactant. Pour maximiser l'audience de l'article, elle se retourne vers *StrategIA*. Deux bonnes idées retiennent son attention : il faudrait sortir l'article ce soir, vers 20h, et y associer une mini-capsule vidéo de 1 min, avec Alex comme narrateur. L'objectif : rendre l'expérience plus immersive pour les lecteurs. Les résultats sont impressionnants : 5 millions de vues en 1 heure.

